Le Caire (Égypte), 4 novembre 2013 – Un supplément consacré à des études scientifiques majeures sur l'épidémie de VIH dans la Région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord a été publié aujourd'hui dans la revue Sexually Transmitted Infections. Ces études fournissent des données factuelles cruciales issues de recherches sur le terrain sur le statut de l'épidémie dans cette région et mettent en évidence les progrès accomplis en matière de recherche sur le VIH au cours des dernières années. La sélection des études publiées était fondée sur leur originalité ainsi que sur l'impact qu'elles pourraient avoir sur les politiques et la programmation.

La revue a le plaisir de soutenir cette importante publication qui témoigne de la très grande quantité de recherche en santé sexuelle issue de cette région. « En tant que revue internationale, nous espérons que la reconnaissance de ce travail conduira à la mise en place de nouveaux programmes toujours plus efficaces consacrés à la prévention et aux soins du VIH et des infections sexuellement transmissibles dans la région ainsi que dans d'autres parties du monde » a déclaré le Professeur Jackie Cassell, Rédacteur en chef de la revue Sexually Transmitted Infections.

Cette publication est le résultat d'efforts concertés déployés pendant plus de deux ans par plusieurs individus et organisations. Ces efforts ont été dirigés et financés par le Bureau régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale, l'Équipe régionale d'appui de l'ONUSIDA pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA, Moyen-Orient/Afrique du Nord) ainsi que l'Université Weill Cornell Medical College du Qatar.

« Ces études démontrent que dans cette région, l'épidémie de VIH est une réalité de plus en plus évidente à laquelle il faut faire face par une réponse agressive » selon le Dr Laith Abu-Raddad, Professeur associé de Santé publique à l'Université Weill Cornell Medical College du Qatar et co-rédacteur de ce supplément. Il ajoute que « si la transmission de l'infection à VIH n'est pas contrôlée au sein d'une population à risque, elle peut se propager à d'autres populations à risque ».

La série d'articles commence par une étude décrivant les progrès réalisés en matière de recherche sur le VIH dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord depuis la découverte de l'épidémie, et témoigne des réalisations de ces dernières années. Ensuite, une étude sur les systèmes de surveillance du VIH démontre les succès dans quelques pays et présente les progrès limités dans la plupart des pays. Le supplément comprend également des études de surveillance menées en République islamique d'Iran, au Maroc, au Pakistan, au

Qatar et au Soudan.

Les études déterminent dans quelle mesure l'infection à VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles ont touché différentes populations, et la plupart de ces études sont les premières de ce type menées dans ces pays. Les investigations révèlent que l'épidémie de VIH est une réalité dans différents groupes de population, comme les consommateurs de drogues injectables ainsi que leurs partenaires sexuels, les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes et les professionnelles du sexe. Le supplément s'achève par une étude établissant une cartographie de la transmission du VIH au Maroc, la première étude de ce type menée dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

« Ce supplément témoigne des progrès accomplis en matière de recherche épidémiologique sur le VIH dans la région ces dernières années. Il prouve que malgré les obstacles, il est possible dans cette région de mener des études auprès des populations à risque accru de contracter le VIH et des infections sexuellement transmissibles. Plusieurs études, parmi celles présentées, ont conduit à la planification d'interventions requises d'urgence afin de prévenir l'épidémie croissante dans ces populations. Bien que les progrès réalisés en matière de recherche soient encourageants, il existe toujours d'importantes lacunes dans nos connaissances de l'épidémie de VIH dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord » indique le Dr Gabriele Riedner, Conseillère régionale pour le VIH, le sida et les infections sexuellement transmissibles au Bureau régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale.

Pour le Dr Yamina Chakkar, Directrice régionale de l'ONUSIDA pour la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, « il s'agit d'un début prometteur, mais il faudra veiller à accompagner ce processus ». Elle ajoute que les « gouvernements et autres partenaires de la région devraient soutenir le développement d'infrastructures nationales et régionales et investir dans ce domaine afin de produire des données et de créer les connaissances essentielles à l'élaboration de politiques fondées sur des preuves et à la programmation ».

Le supplément comprenant toutes les études est disponible en anglais uniquement au lien

suivant :

http://sti.bmj.com/content/89/Suppl_3.toc

« Le 4 novembre 2013, la revue Sexually Transmitted Infections a publié un supplément spécial comprenant une série d'études scientifiques majeures sur l'épidémie de VIH dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Ces études fournissent des données factuelles cruciales sur le statut de l'épidémie dans plusieurs pays de la région et mettent en évidence les progrès accomplis en matière de recherche épidémiologique dans cette région ces dernières années. Ces études ont été sélectionnées en fonction de leur originalité et de l'impact qu'elles pourraient avoir sur les politiques et les programmes. »

Contact

OMS | Gabriele Riedner |riednerg@who.int

ONUSIDA | Nagwa Hassaan | hassaann@unaids.org

À propos de l'OMS

Au XXIe siècle, la santé est une responsabilité partagée qui suppose un accès équitable aux soins essentiels et la défense collective contre des menaces transnationales. L'OMS est l'autorité directrice et coordonnatrice, dans le domaine de la santé au sein du système des Nations Unies. Elle est chargée de diriger l'action sanitaire mondiale, de définir les programmes

de recherche en santé, de fixer des normes et des critères, de présenter des options politiques fondées sur des données probantes, de fournir un soutien technique aux pays et de suivre et d’apprécier les tendances en matière de santé publique.

À propos de l’ONUSIDA

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise le monde en vue de mettre en place sa vision partagée : Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. L’ONUSIDA réunit les efforts de onze organisations des Nations Unies - le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme alimentaire mondial (PAM), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), l’Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), ONU-Femmes, l’Organisation internationale du travail (OIT), l’Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l’Organisation mondiale de la Santé (OMS) et la Banque mondiale – et collabore étroitement avec des partenaires internationaux et nationaux pour maximiser les résultats de la réponse au sida. En savoir plus sur le site web unaids.org et se connecter à l’ONUSIDA sur Facebook et Twitter.

À propos de Cornell

L’Université Weill Cornell Medical College du Qatar fait partie de l’Université Weill Cornell Medical College et a été fondée en 2001 par le biais d’un partenariat entre l’Université de Cornell et la Fondation du Qatar. L’Université Weill Cornell Medical College du Qatar dispose d’un programme de recherche de pointe et propose un programme d'éducation innovant qui comprend un programme pré-médical de deux ans aboutissant à un diplôme de docteur en médecine de l’Université de Cornell (site Web : http://www.qatar-med.cornell.edu)

Monday 7th of July 2025 07:36:06 AM